ANN INTANVEZ PAOUR.

Mar plij ganac'h a selaoufet
Ur werz a zo newez savet;
D'un intanvez iaouank eo gret,
A zo 'newez marw hi friet,

Hi fried-paour newez-maro,
M'ia 'nn intanvez da vale-bro;
M'ia er bloa-ma da glask hi boed;
Da di hi aotro ez eo et.

— En han' Doue un tamm bara;
N'am euz bet elwenn en de-ma,
Hag am euz tri a vugale,
N'am euz bruzunn da reï d'ez-he! —

— Na mar t'euz tri a vugale,
Kerz d'ar ger, laz un ann ez-he;
Kerz d'ar ger, laz unann a dri,
'Wit reï d'ar re-all da zebri! —

Ann intanvez paour 'z ia d'ar ger,
Evel un den en disesper;
Ann intanvez paour 'z ia d'ar ger,
En aviz lazan hi bugel.

— 'N han' Doue, mamm, un tam bara!
N'hon euz bet elwenn en de-ma;
N'hon euz bet elwenn en de-ma,
Prest eo hon c'halon da faïa!

— A be-lec'h 'rofenn d'ac'h bara?
Ha na euz tamm bars ann ti-ma!
Na euz tamm ebars ann ti-ma,
Me ia gant m' c'houtell d'ho laza!

Ur bugel bihan oa en ti,
Oajet a daou viz, n'oa ket tri,
E-meaz he gawell eo lampet,
'N kichenn he vamm 'eo daoulinet.

Burzud! hag hen euz bet komzet:
— 'N han Doue! mamm, n'hon lazet ket,
Me iel' wit ar bloa da glask boed,
Lec'h bikenn james n'am gwelfet.

'Nn intanvez paour' ia 'n hi gwele,
O klewet 'vel ma prezege;
Et 'n hi gwele, manet kousket,
'R Werc'hes en ti zo antreet:

LA VEUVE PAUVRE.

S'il vous plaît, vous écouterez
Un gwerz nouvellement composé ;
Il a été fait à une jeune veuve,
Dont le mari est mort dernièrement.

Le mari est mort dernièrement,
Et sa veuve va mendier par le pays;
Il lui faut aller mendier son pain, cette année,
Et elle va chez son propriétaire.

— Au nom de Dieu, un morceau de pain;
Je n'ai rien mangé de la journée,
Et j'ai à la maison trois enfants,
Et rien à leur donner ! —

— Si tu as trois enfants,
Retourne à la maison et tues-en un;
Retourne à la maison et tue un des trois,
Pour donner aux autres à manger ! —

La pauvre veuve s'en retourne chez elle,
Comme une femme désespérée ;
La pauvre veuve s'en retourne chez elle,
Dans l'intention de tuer son enfant.

— Au nom de Dieu, mère, un peu de pain !
Nous n'avons rien eu de la journée;
Nous n'avons rien eu de la journée,
Et notre cœur est prêt de défaillir ! —

— Et d'où pourrais-je vous donner du pain ?
Il n'y en a pas le moindre morceau dans la maison !
Il n'y en a pas le moindre morceau dans la maison,
Je vais vous tuer avec mon couteau ! —

Un jeune enfant était dans la maison,
Agé de deux mois, pas encore trois,
Et il a sauté de son berceau,
Et s'est mis à genoux devant sa mère.

Miracle ! et il s'est mis à parler :
— Au nom de Dieu, mère, ne nous tuez point,
J'irai dans l'année chercher mon pain,
Là où jamais vous ne me verrez ! —

La pauvre veuve se met au lit,
Etonnée de le voir parler ainsi;
Elle s'endort dans son lit,
Et la Sainte-Vierge entre dans la maison :

Antrenn ra ar Werc'hes en ti,
Ha seiz goulou-koar dira-z-hi:
War ann daol ho deuz-hi pozet,
Da gichenn ar c'hawel eo et.

'Nñ intanvez paour a c'houlenne
Di-war hi c'hilinn, 'n hi gwele:
— Petra 'zo d'ar c'houlz-ma ann noz,
P'on et em gwele da repoz! —

— M' eo intanvez, ar Warc'hes sakr,
'Zo deut a-beurz Doue, hi mab,
Wit n' lazfet ket ho pugale,
Rag beza 'po bara d'ez-he;

Rag beza 'po bara d'ez-he
Ha d'ac'h ho unann 'po iwe:
Ann ed hadaz 'nn aotro 'r beure,
A vezo daro kent ann de. —

— Segal daro d'ann Nedelek,
Pez biskoas den na euz gwelet! —
— It-c'hui d'ar park ha medet-han,
Digasset d'al leur, dornet han.

Kasset-han d'ar forn, poazet-han,
Ha pa vezo poaz ar bara,
Kasset 'n tamm d'ez-han da dava,
Met n' gasset ket nemeur d'ez-han;

Met n' gasset ket nemeur d'ez-han,
Hennes vo he damm diweza! —
— Dalet m' aotro, un tam bara,
Segall-newez wit ar bloa-ma! —

— Pa vez bikenn hen laret d'in,
Eo bara-newez offrez d'in;
Eo bara-newez offrez d'in,
Na oufenn bikenn da gredi.

Pajik, pajik, ma faj-bihan,
Te 'zo dilijant ha buhan,
Prepar d'in-me ma inkane
Ma 'z inn da c'houd ar wirione. —

En leur 'nn intanvez p'eo arruet,
Ann ed 'n deuz gwelet goustellet:.....
Ann douar endann-han 'zo rannet,
'N kreiz punz ann ifern 'z eo kouezet!

Kriz vije kalon nep vije
'N leur 'nn intanvez, mar na belje,
O welet c'hoas ann den brutal
'Sevel he benn war-c'hore 'nn douar;

La Sainte-Vierge entre dans la maison,
Précédée de sept cierges :
Elle place les cierges sur la table,
Et se rend près du berceau :

La pauvre veuve demandait,
Appuyée sur son coude, dans son lit :
— Qu'y a-t-il là, à cette heure de la nuit,
Quand je repose dans mon lit? —

— C'est moi, veuve, la Sainte-Vierge,
Qui viens de la part de Dieu, mon fils,
Pour vous empêcher de tuer vos enfants,
Car vous aurez du pain à leur donner;

Vous aurez du pain à leur donner,
Et vous en aurez aussi pour vous-même.
Le blé que votre propriétaire ensemença ce matin,
Sera mûr avant le jour. —

— Du seigle mûr à Noël !
Jamais personne n'a vu pareille chose. —
— Allez au champ et coupez-le,
Puis vous l'apporterez sur l'aire et le battrez.

Portez-le ensuite au four, pour cuire;
Et quand le pain sera cuit,
Portez-en un morceau au propriétaire, pour goûter,
Mais ne lui en portez pas beaucoup;

Ne lui en portez pas beaucoup,
Car ce sera là son dernier morceau ! —
— Tenez, maître, un morceau de pain,
Fait avec du seigle nouveau de cette année ! —

— Et quand tu me le dirais éternellement,
Que c'est du pain nouveau que tu m'offres;
Que tu m'offres du pain nouveau,
Non, jamais je ne te croirai.

Page, page, mon petit page,
Toi qui es alerte et vif,
Prépare moi ma haquenée,
Je veux savoir la vérité. —

Arrivé sur l'aire de la veuve
Il a vu le blé en meules.....
La terre s'est entr'ouverte sous ses pieds,
Et il est tombé au milieu du puits de l'enfer !

Dur eut été le cœur de celui
Qui n'eut pleuré, sur l'aire de la veuve,
En voyant encore l'homme brutal
Levant la tête hors de la terre;

'Sevel he benn war-c'hore 'nn douar,
Hag o lavaret gant glac'har:
— Ma zudou kez, mar am zentet,
'Nn aluzon d'ar paour a rofet! —

Kanet gant ur baourez koz
a *Blounevez-Moëdec*, 1854.

ANN TER GROEG KABLUZ.

I

Ann ter groeg iaouank ingrat
A ia da Rom, a galon-vad,
D' glask absolvenn digant ar Pab,
Da glask pardon euz ho fec'hat.

Pa oant gant ann hent o vonet,
Un den fur-braz ho deuz kavet;
— Aotro, blamour d'ar Bassion,
Nin a c'houlenn ann aluzon;

Ni a c'houlenn ann aluzon,
Rag just eo hon frovision. —
— Dalet, groagez, peb ' seiz gwennek,
D'ho sikour un tamm da vonet.

Bars ar ger a Rom p'arrufet,
Peb '*bater* wit-on a larfet,
Dirag aoter 'r Jakobined,
'Zo en tu-deo, pa antrefet. —

II

Er ger a Rom p'int arruet,
Bonjour ha joa ho deuz laret:
— Bonjour ha joa holl er ger-ma,
Ar Pab a Rom pelec'h ema? —

— Mar eo 'r Pab a Rom á glasket,
It d'ann iliz-vraz, hen kavfet;
Ema 'laret he ofern-bred,
Dirag aoter 'r Jakobined;

Dirag aoter 'r Jakobined,
'Zo en tu-deo pa antrefet. —
En iliz vraz p'int arruet,
Dour-binniget 'deuz komerret;

Levant la tête hors de la terre
Et disant avec douleur :
— Mes pauvres gens, si vous m'en croyez,
Vous donnerez l'aumône au pauvre ! —

Chanté par une vieille mendiante,
de *Ploumevez-Moëdec*, 1854.

LES TROIS FEMMES COUPABLES.

I

Les trois jeunes femmes ingrates
S'en vont à Rome, de bon cœur,
Pour demander l'absolution du Pape,
Pour implorer le pardon de leurs péchés.

Comme elles étaient en route,
Elles rencontrèrent un homme de grande sagesse;
— Monsieur, au nom de la Passion,
Nous vous demandons l'aumône;

Nous vous demandons l'aumône,
Car nos provisions sont presque épuisées. —
— Tenez, femmes, chacune sept sols,
Pour vous aider un peu dans votre voyage.

Quand vous arriverez dans la ville de Rome,
Vous direz chacune un *pater* pour moi,
Devant l'autel des Jacobins,
Qui est a droite, en entrant. —

II

Arrivées dans la ville de Rome,
Elles ont dit : — bonjour et joie !
Bonjour et joie à tous dans cette ville,
Où est le Pape de Rome ? —

— Si c'est le Pape de Rome que vous cherchez,
Allez à la grande église et vous le trouverez;
Il est à dire la grande messe,
A l'autel des Jacobins;

A l'autel des Jacobins,
Qui est du côté gauche, en entrant. —
En arrivant dans l'église,
Elles ont pris de l'eau bénite;